

LA PLUS FORTE
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17

48, rue de la Gare, 48

TOURCOING Téléphone: 9-65

3, rue Fidèle Laboulaye

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

NOTRE GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE

C'est avec une grande joie, avec enthousiasme même, que dans toute la région du Nord de la France on accueille l'annonce de notre

GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE

tant il est simple, clair, à la portée de toutes et de tous, jeunes et vieux, sportifs ou non.

Ce concours offre à chacun la chance de gagner de superbes et riches prix, dont le total s'élève à plus de

80.000 FR

et dont le 1^{er} PRIX est de

20.000 FR EN ESPÈCES

plus un VOYAGE EN AVION

et un SÉJOUR A LA MER, dans un luxueux palace

Heureux les cinq premiers lauréats car, en plus de leur prix, ils seront transportés en avion jusqu'à Ostende et y passeront quelques jours agréables sans qu'il leur en coûte un sou.

NOTRE SUCCÈS S'AFFIRME!

Dès la parution de l'annonce de notre GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE, nous sommes naturellement

SERVILEMENT COPIÉS COMME LE SONT TOUJOURS

TOUTES NOS INITIATIVES ET NOS INFORMATIONS.

Cela prouve, une fois de plus, le succès continu et grandissant de notre journal.

En dépit de nos imitateurs, nous tenons sans cesse le premier rang dans la Presse Régionale tant par l'importance de notre vente — la plus forte de la région — que par la faveur que nous témoignent chaleureusement les populations de nos départements du Nord.

Nous continuerons à manifester notre reconnaissance à la masse de nos Lecteurs en poursuivant notre œuvre et en nous ingéniant à les y intéresser de plus en plus.

SUCCÈS! SUCCÈS!

LA VII^e FÊTE FÉDÉRALE DE L'UNION DES AMICALES LAIQUES DU NORD

ELLE S'EST DÉROULÉE A MALO-LES-BAINS, EN MÊME TEMPS QUE SE RÉUNISSAIT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION



Les membres de l'Union des Amicales laïques du Nord à l'issue de la réception à l'Hôtel de Ville de MALO-LES-BAINS. On voit au centre, M. WILLAY, Président, ayant à sa droite, MM. LE FOYER, Vice-Président de la Ligue Française de l'Enseignement et SCHIPMAN, Maire de MALO-LES-BAINS

La septième fête fédérale de l'Union des Amicales laïques du Nord s'est ouverte samedi soir à Malo-les-Bains par un geste émouvant du Comité qui déposait une splendide gerbe devant le monument aux morts Méhains, inauguré il y a huit jours.

Hier matin, tandis que sur la magnifique piste du Parc des Sports se déroulait le grand concours de gymnastique de l'U.F.L., une assemblée solennelle se tenait dans la vaste salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

L'assemblée solennelle

Elle fut présidée par M. Ferdinand Schipman, maire de Malo, entouré de

MM. Willay, président de l'Union; Merchier, vice-président; Jones, secrétaire général; Mlle Lecourt, trésorière générale; MM. Le Foyer, vice-président de la Ligue Française de l'Enseignement; Dubucq, représentant du Nord; Camille Caron, inspecteur primaire de Dunkerque; Théophile Caron, inspecteur primaire de Lille; Mlle Fingadon, présidente de la section de Dunkerque; MM. Arthur Sainsbury, le comte Voigt, Ch. Valentini, conseiller général, maire de Dunkerque; Valin de Douai; Durrmann de Malo, etc.

Le XII^e Grand Critérium Cycliste

DU "REVEIL DU NORD"

En présence d'une foule considérable, le Belge Hernaert, du V. C. T. a remporté, hier, la victoire devant Christiaens, de l'O. L. et Debruycker, du C.C.S.M.

La course des Dames et les trois cents concurrents des Championnats des "Tout-Petits" obtinrent un grand succès



A GAUCHE: L'ultime effort de HERNART, vainqueur de l'épreuve. — A DROITE: M. Lucien LE MASSON, notre Rédacteur en Chef, adressant ses félicitations à HERNART, CHRISTIAENS et Albert DEBRUYCKER, premier des Français.

Le XII^e Grand Critérium Cycliste a vu hier, au vu et au su de nos nombreux amis, une époque fantastique dont nos services sportifs et administratifs peuvent à bon droit se glorifier.

et terminer. Ne tardons pas à nous séparer sans qu'aucun accident grave ne soit survenu, n'est pas à la portée de tous.

ment et une même conviction ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que tout soit réussi au delà même des limites normales.

Il faut dire qu'un service d'ordre im-

peccable avait été établi tant au départ que sur la route et à l'arrivée.



Les jeunes MILLEVILLE et FERNEZ (à droite), vainqueurs des Catégories de 6 à 8 et de 8 à 10 ans.

Réunis sur la ligne de départ 206 concurrents, les lancer sur la route sans accroc — grâce aux bons offices de notre Championne de France d'Éducation Physique, la toute gracieuse Mlle Cour-



Miles DE BRUYN (à gauche) et VAN BREE, première et seconde de la course des Dames.

peccable avait été établi tant au départ que sur la route et à l'arrivée. Absolument rien n'a cloché et nous ne saurions assez dans cet ordre d'idées remercier ceux qui dans des fonctions différentes, mais avec un égal dévou-

ment et une même conviction ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que tout soit réussi au delà même des limites normales. Il faut dire qu'un service d'ordre impeccable avait été établi tant au départ que sur la route et à l'arrivée. Absolument rien n'a cloché et nous ne saurions assez dans cet ordre d'idées remercier ceux qui dans des fonctions différentes, mais avec un égal dévou-

Le Grand Prix de Paris a été gagné par "Crudité"

« WILLIAM OF VALENCE » EST ARRIVÉ DEUXIÈME ET « LOUQSOR » TROISIÈME UN DES TROIS LOTS DE 3 MILLIONS DU SWEEPSTAKE EST GAGNÉ PAR 24 EMPLOYÉS TOULONNAIS

Une splendide journée d'été a contribué au succès de la réunion du Grand-Prix de Paris, dont le programme sportif était particulièrement attrayant.

Des le début de la matinée, une tulle ininterrompue de touristes occasionnels cheminaient à travers les allées ombreuses du bois et s'étaient installés avec leurs provisions tout autour de Longchamp.

Un soleil radieux éclairait ce tableau pittoresque.

Des le début de l'après-midi, les portes d'entrée de l'hippodrome étaient littéralement prises d'assaut par une foule joyeuse, qui se répandait dans les trois enceintes du champ de courses.

Le passage était envahi par une foule nombreuse. On y voyait des toilettes de grand style, et ça et là, des haut-de-forme gris perle. Les tribunes, artistiquement décorées, offraient un coup d'œil merveilleux.



« CRUDITÉ » qui a gagné le GRAND PRIX dans la première course, et Voltaire, à M. Lenoir, acheté récemment à d'Armenonville. Dans la seconde course,

« Relette », qui continuait la série de ses victoires, enlevait facilement le Prix d'Espagne et « Rabère », venu de loin à belle allure, remportait le handicap Prix de Castrès à la cote de plus de 12 contre 1.

On remarquait dans la tribune officielle, la présence de MM. Cathala, Bouisson, président de la Chambre; Henry Paté, vice-président de la Chambre; Biaisot, Piétri; les généraux Bracconier, Maurin, Ailmayer, Flavigny; les Maharajah de Patista, de Kapurtala et son fils, etc.

La grande épreuve

Après la troisième course, le Président de la République, accompagné des commissaires de la Société des Steeple Chases et de plusieurs personnalités, se rendit aux écuries. Il put admirer à loisir les 22 concurrents qui allaient prendre part à la grande épreuve.

Quelque temps après qu'il eut regagné la loge officielle, les chevaux sortaient sur la piste. Après le défilé ils allèrent se ranger sous les ordres du starter et bientôt le signal fut donné.

« Frawu Curry » prenait bientôt le commandement devant « Cardon ». « Islay II », « Mansur » et « Votre Altesse ». Avant le petit bois, les trois premiers menaient toujours; ils étaient suivis par « Ipe » et « Herbrule »; « Votre Altesse », « Alcendor III », « Samos ».

UN DRAME DE L'INCONDUITE A VALENCIENNES

ABANDONNÉ PAR SA FEMME, UN HABITANT DE DENAIN, ORIGINAIRE DE LILLE, REVOLVERISA L'INFIDÈLE, PUIS IL TENTA DE SE SUICIDER

LA VICTIME EST DANS UN ÉTAT DÉSESPÉRÉ



Octave FACQUEUR le meurtrier après son arrestation.



Cécile LANGA, la victime en compagnie de son petit garçon.

Dans toute la ville de Valenciennes, hier après-midi, de joyeuses musiques défilèrent. Tandis que, sous le soleil estival, le festival mettait partout une note d'allégresse, un drame, brutal, sanglant se déroulait.

C'était encore un de ces drames si fréquents de l'inconduite. Un mari bafoué, abandonné à Denain par sa femme, rencontrant l'infidèle à Valenciennes, l'abattait de trois balles de revolver puis tentait de se faire justice.

Une jeune femme frivole

Le meurtrier, Octave Faqueur, est originaire de Lille, où il est né le 17 avril 1903. Après avoir travaillé en qualité de mineur à Denain, il s'était installé dans cette ville comme artisan, un petit artisan, maçon et couvreur.

Au mois d'avril Faqueur avait pris femme; une accorte brunette, dans la famille demeure à Aremberg; Cécile Langa, âgée de 21 ans, de nationalité polonaise.

Cécile Langa n'était pas la vertu même, il s'en fallait. D'un caractère frivole, de mœurs assez légères, elle avait déjà eu, lorsque Faqueur fit sa connaissance, de multiples aventures amoureuses, dont il lui restait un souvenir en la personne d'un charmant bambin, aujourd'hui âgé de deux ans et demi.

Octave Faqueur crût sans doute qu'il avait inspiré à la jeune fille le profond et définitif amour; il put croire qu'elle allait s'amender et, confiant, magnanime, amoureux pour tout dire, il voulut oublier les péchés de jeunesse de sa future femme.

Le mariage eut lieu. Faqueur reconquit l'enfant, Henri. Les époux, avec le garçonnet, vinrent s'installer dans une maisonnette, au n° 6 de la rue Marcel Sembat, à Denain.

Que se passa-t-il alors? Arrivons-en au sanglant épilogue.

À la recherche de l'infidèle

Samedi 22 juin, au matin, Cécile Langa envoya son mari porter quelques provisions au petit Henri, qui se trouvait dans la famille maternelle, à Aremberg, chez le brave père Langa, un vieux mineur, qui jouit d'une modeste retraite.

Faqueur s'en fut à bicyclette, portant un paquet de bonbons et de gâteaux. Quand il revint, vers midi, à Denain, le nid était vide. Cécile Langa avait profité de l'absence de son mari pour quitter le domicile conjugal, emportant ses objets personnels.

L'époux abandonné fut en proie à une sourde jalousie, en même temps qu'à un profond découragement.

Il n'allait pas tarder à apprendre que sa femme se trouvait à Valenciennes, où elle demeurait avec un amant.

Hier matin, Faqueur décida d'aller rechercher l'infidèle pour la ramener au domicile conjugal. Il alla rendre visite aux parents de la jeune femme, à Wallers et leur fit part de ses intentions. Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il avait mis dans sa poche un revolver dont il pensait bien se servir si la femme volage refusait de le suivre.

À 10 h., Faqueur était à Valenciennes. Dans le café de l'avenue des Alliés, où sa femme s'était réfugiée, il ne tarda pas à avoir la certitude de son infamante conjugal.

Cécile Langa était allée se promener en ville. Faqueur parvint à la recherche, escorté d'un jeune homme de 15 ans, neveu de la polonaise.

Il la rencontra près de la gare de Valenciennes. Elle était accompagnée d'un ami qui, prudemment, s'éloigna en voyant l'époux outragé.

Le drame

Pendant deux heures le couple, suivi du neveu de Cécile Langa, erra autour de la gare en discutant. Faqueur voulait que la jeune femme regagnât Denain avec lui. Elle refusait. La discussion s'envenima. Une dernière fois Faqueur somma son épouse de le suivre. Il essaya un nouveau et brutal refus. Ils étaient alors sur le trottoir, à l'angle des boulevards Harpignies et Froissard.

Brusquement, Faqueur sortit son revolver de sa poche et, sans viser, tira sur sa victime à bout portant.

Atteinte de trois balles, deux dans la poitrine, une dans le ventre, Cécile Langa s'affaissa.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA JOURNÉE DE CLOTURE du Congrès Interfédéral des Mutilés, A. C. et A. P. G. a été présidée à Douai par M. MAUPOIL, Ministre des Pensions



Les personnalités officielles devant le Monument aux Morts de DOUAI. On voit au centre, M. MAUPOIL, Ministre des Pensions, ayant à sa gauche, M. GUILLON, Préfet du Nord.

M. Henri Maupoil, ministre des Pensions, a présidé, hier dimanche, la journée de clôture, du Congrès Interfédéral des Mutilés, Anciens Combattants, Orphelins de guerre et Anciens Prisonniers de guerre du Nord qui, depuis vendredi tenait ses assises à Douai.

Le ministre qu', en compagnie de M. Rivollet, son prédécesseur au Ministère des Pensions, avait assisté, à Bruxelles, au Congrès franco-belge des Prisonniers de guerre, est arrivé à Douai, à 11 h. 15. Il était accompagné de différentes personnalités dont M. Rivollet, M. Manhiac, sénateur, président du Conseil général et Guillon, préfet du Nord.

Au sortir de la gare où, dans le cadre mouvant, de la foule se trouvaient massés les déléguations des sociétés locales, les congressistes, des gardes républicains et des gendarmes à cheval, la compagnie des sapeurs-pompiers, la Fanfare Municipale et une multitude de drapeaux portés par des A.C., le représentant du gouvernement accueilli par les autorités civiles et militaires et salué par une vibrante « Marseillaise ».

Puis, tandis que le cortège se formait M. Maupoil et sa suite montèrent dans des landaus. Il y avait à M. M. Proust, maire de Douai; Hayes, sénateur

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)